

- 1. rendre aux habitants leurs services publics, l'eau, le chauffage, l'électricité, la poste, les communications, l'information, les transports...
- 2. ouvrir nos frontières ; libre circulation et installation des personnes et des idées ; accueillir et accompagner les personnes étrangères, "exilé.e.s", "migrant.e.s" ou "réfugié.e.s," et les insérer avec leurs familles ; rendre son sens au mot "ASILE" et abolir toutes les mesures d'exception : centres de rétention administratives, assignations à résidences, procédures Dublin...
- 3. indexer salaires et revenus sur les prix à la consommation ; plafonner les hauts revenus et établir le salaire universel de base à 1 500 € mensuel ; mettre un terme définitif aux fuites de capitaux ; réquisitionner les domaines et les logements vides et vacants pour loger toutes les populations les plus défavorisées...
- 4. rétablir les droits fondamentaux ;
- 5. refuser le TAFTA-TTIP une fois pour toutes, au besoin en quittant l'UE ;
- 6. transformer en emplois de proximité tous les emplois productivistes – grande distribution, banques d'affaires, entreprises d'extraction, vigiles et surveillance de masse... – ; rendre indépendants artistes et artisan.e.s sans aucune condition de subventions ni de mécénat ; fermer les emplois de la fabrication du nucléaire... et les transformer en emplois du traitement des déchets nucléaires ;
- 7. fermer toutes les plateformes BigData, électroniques, informatiques, technocratiques et bureaucratiques ; renoncer aux compteurs communicants d'eau, de gaz et d'électricité ; rompre avec l'idéologie et les pratiques OGM et pesticides de l'industrie pharmaceutique et de la grande production agro-alimentaire intensive...
- 8. protéger le bien commun au bénéfice du plus grand nombre..

Sophie Lauys &
Jean-Jacques M'U

DÉNOUILLIEMENTS

essentiels



Mai 68

Nous réalisons l'impossible !



Photo anonyme ; Composition ABC éditions, 22 mars 2018

22 mars – 30 juin 1968

Révoltes étudiantes et grèves générales ouvrières débouchent sur un Parlement réactionnaire. Depuis, l'ordre règne...

Le mouvement est le berceau de la nouvelle société bourgeoise. Par une sorte de laboratoires d'idées du libéralisme avancé, les grandes entreprises financières vont imposer une démocratie néo-coloniale à la place des vieilles administrations militaires pour s'accaparer les ressources des pays du Tiers-Monde. Leurs propagandes vont conditionner toutes les relations selon une normalisation conformes aux seuls intérêts des multinationales.

« Le mouvement n'est pas féministe ("les leaders sont à la tribune et les femmes préparent les sandwiches"). S'il y a quelques slogans anti-impérialistes et anti-autoritaires, il s'agit surtout de réclamer ponctuellement de "libérer nos camarades". Il n'y a, de fait, pas eu d'Accords de Grenelle, signale l'historienne Michelle Zancarini-Fournel, car aucun acte n'a été paraphé par les parties réunies au ministère du Travail. »

En conclusion,

"Mai exauce génialement les vœux du Capital, quitte à violer les tabous et à encourir ses foudres" reconnaissait Régis Debray dans *Le Monde Diplomatique* de septembre 1978.

50 ANS DE SLOGANS INSURRECTIONNELS FACE AUX DÉNIS INSTITUTIONNELS

Nuits debout

*La nuit n'a pas de bout,
nous sommes l'aurore*



Photo Jack Le Black ; Composition ABC éditions, 22 mars 2018

32 mars 2016...

Contre la Loi Travail et son monde....

Déclaration de Global Nuit Debout du 68 mars (7-8 mai 2016) :

« Objectif premier : création d'un espace de convergence des luttes. Cette convergence pourrait aller encore plus loin et s'étendre à un niveau international. Des liens existent entre les nombreux mouvements qui s'opposent aux quatre coins du monde à la précarité, au diktat des marchés financiers, à la destruction de l'environnement, aux guerres et au militarisme, à la dégradation de nos conditions de vie. À la compétition et l'égoïsme, nous répondons par la solidarité, la réflexion et l'action collective. Nos différences ne sont plus source de divisions, mais la base de notre complémentarité et de notre force commune.

Ni entendu.e.s ni représenté.e.s, nous, personnes de tous horizons, nous nous réapproprions ensemble la parole et l'espace public : nous faisons de la politique, car elle est l'affaire de tous et de toutes.

Aujourd'hui n'est plus le moment de s'indigner seul dans son coin, mais d'agir tous ensemble. Nous, les 99%, avons la capacité d'agir et de repousser définitivement les 1% et leur monde, pour les déloger de nos villes, de nos lieux de travail, de nos vies. Convergions à Paris place de la République !

Le 15 Mai soulevons-nous ensemble : #NuitDebout partout ! »

100 PAVÉS EN BOIS DE CHÂTAIGNIER GRAVÉS ET PEINTS AU POCHOIR ET AU TAMPON

Réelle démocratie maintenant

*Excusez le dérangement,
nous changeons le monde*



Photo anonyme ; Composition ABC éditions, 22 mars 2018

15 mai 2011...

Manifeste 15M

« Nous sommes des personnes courantes et ordinaires. Nous sommes comme toi : des gens qui se lèvent tous les matins pour étudier, pour travailler ou pour chercher un boulot, des gens qui ont famille et amis. Des gens qui travaillent dur tous les jours pour vivre et donner un futur meilleur à celles et ceux qui les entourent. Parmi nous, certain-e-s se considèrent plus progressistes, d'autres plus conservateurs. Quelques un-e-s croyants, d'autres pas du tout. Quelques un-e-s ont des idéologies très définies, d'autres se considèrent a-politiques. Mais nous sommes tous très préoccupé-e-s et indigné-es par la situation politique, économique et sociale autour de nous. Par la corruption des politiciens, entrepreneurs, banquiers... Par le manque de défense des hommes et femmes de la rue.

Cette situation nous fait du mal quotidiennement ; mais, tous ensemble, nous pouvons la renverser. Le moment est venu de nous mettre au travail, le moment de bâtir entre tous une société meilleure. Dans ce but, nous soutenons fermement les affirmations suivantes :

- l'égalité, le progrès, la solidarité, le libre accès à la culture, le développement écologique durable, le bien-être et le bonheur des personnes doivent être les priorités de chaque société avancée.
- des droits basiques doivent être garantis au sein de ces sociétés : [...] »

Z.A.D.

Nous sommes la nature qui se défend



Photo anonyme ; Composition ABC éditions, 22 mars 2018

Années 2010

Actions décentralisées d'occupations contre les GPII (grands projets inutiles imposés). Infos : Automedia ZAD (<https://zad.nadir.org>) ; Radio Klaxon (<https://antirep.net>)

« Pas question, sous prétexte d'affrontements, d'accepter parmi nous des comportements sexistes, virilistes, homophobes, racistes, classistes, validistes, que nous combattons au quotidien ;

- il y aura un grand besoin de personnes qui défendent le terrain, mais le rôle de celles et ceux qui assureront la logistique sera tout aussi important : cantines, soin, communication, espace de repos, etc. Et on a envie que ça puisse tourner : qu'il n'y ait pas les spécialistes des barricades d'un côté et celles et ceux qui s'occupent de les nourrir de l'autre ;

- on rappelle que défendre cette zone, c'est aussi défendre les possibilités politiques qu'elle recouvre, et notamment des pratiques telles que l'auto-gestion, l'organisation collective et tournante des tâches, la culture des assemblées et la recherche de consensus sans taire les conflits ;

- il est clair pour nous qu'en cas d'attaque ce sont eux, et non nous, qui choisiront de déclencher un ensemble de violences et de destructions, sur les êtres vivants, les habitats et espaces naturels de ce bocage. Comme en 2012, on ne se laissera pas faire : la résistance sera physique et déterminée. »